1869
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Personnalités

Evénements marquants

Généralités

ETAT

BRUXELLES

Bruxelles, Jardin Botanique et constructions provisoires annexes.

(29/07-10/10/1869) Bruxelles, Jardin botanique (auquel on a ajouté une aile). **Salon (21e ; le13e depuis l'Indépendance).**


L'ancien Jardin botanique de Bruxelles, lieu du Salon de 1869, lithographie de Henri Borreamans.

* Organisation : Commission directrice dont les membres sont nommés par le ministère de l'Intérieur qui a les Beaux-Arts dans ses attributions.

** 14 salles dont 2 consacrées à la sculpture et une au dessin. 1800 numéros ; 900 artistes
e. a.
- Peintres belges :Artan de Saint-Martin Louis, Baron Théodore, Boulanger Hippolyte, Bource Henri, Bouvier Arthur, Clays Paul, Cleynhen Théodore, Cluysenaar Alfred, Coosemans Joseph, De Schampheleer Edmond, De Vriendt Albrecht, De Vriendt Julien, Henrotin Marie-Collard, Hermans Charles, Larmorinière Ferdinand, Meunier Constantin, Meunier Jean-Baptiste, Montigny Jules, Oyens David, Oyens Pieter, Pauwels Ferdinand, Robert Alexandre, Robie Jean, Roffiaen François, Stevens Alfred, Tuerlinckx Louis, Van Kuyck Louis, Van Moer Jean-Baptiste, Van Schendel Petrus, Verheyden François, Vinck Frans, Wauters Emile, Willems Florent.
- Sculpteurs belges : Fassin Adolphe, Melot Egide, Van der Stappen Charles, + -
- Peintres étrangers : Alma Tadema, Bakker-Korff Alexander Hugo, Becker Karl, Boudin Eugène, Breton Emile, Brillouin Louis Georges, Champigneulle Charles-François, Chaplin Charles, Corot Camille, Courbet Gustave, Flameng Léopold, Manet Edouard (dont la toile intitulé « le Balcon » produit un émoi considérable), Maréchal Charles-Raphaël, Melbye Anton,

Pagliano Eleuterio, Salmon Louis-Adolphe, Vautier Marc Louis Benjamin, Verveer Elchanon-Leonardus, Wüst Alexander.
- Sculpteurs étrangers : Bargzhi Francesco, Cambos Jean-Jules, Carrier-Belleuse Ernest
*** Catalogue : Exposition générale des beaux-arts. 1869. Catalogue explicatif, Bruxelles, Charles Lelong, 1869.
Présentation de l'Ecole de Tervuren.
* L'École de Tervuren, privilégiant un art réaliste inspiré par la nature et opposé à l'art purement académique et classique à l'instar de l'École de Barbizon en France, est présenté au Salon de Bruxelles de 1869

Distinctions :
En vertu de l'arrêté royal du 9 novembre 1869,
Alfred Stevens et Forent Willems deviennent commandeurs de l'ordre de Léopold
Paul Clays, François Larmorinière, Ferdinand Pauwels, Jean Robie et Jean-Baptiste Van Moer deviennent officiers.
Quinze artistes sont élevés au rang de chevaliers l'ordre de Léopold. Les nouveaux chevaliers sont: Alexander Hugo Bakker Korff (peintre à Leyde) ; Karl Becker (peintre à Berlin) ; Henri Bource (peintre à Anvers) ; Louis Georges Brillouin (peintre à Paris) ; Edmond De Schampheleer (peintre à Bruxelles) ; Adolphe Fassin (sculpteur à Bruxelles) ; Jean-Baptiste Meunier (graveur à Bruxelles) ; Jean-Mathieu Nisen (peintre à Liège) ; Eleuterio Pagliano (peintre à Milan) ; François Roffiaen (peintre à Bruxelles) ; Louis Tuerlinckx (dessinateur à Bruxelles) ; Louis Van Kuyck (peintre à Anvers) ; Petrus van Schendel (peintre à Bruxelles) ; Marc Louis Benjamin Vautier (peintre à Düsseldorf) ; François Verheyden (peintre à Bruxelles) ; Elchanon-Leonardus Verveer (peintre à La Haye).

Prix :
Médailles d'or
Sur proposition du jury des récompenses au gouvernement, treize médailles d'or, sont décernées, en vertu de l'arrêté royal du 9 novembre 1869, aux artistes suivants :
Louis Artan de Saint-Martin (peintre à Bruxelles) ; Jean Jules Cambos (sculpteur à Paris) ; Charles-François Champigneulle (peintre à Metz) ; Alfred Cluysenaar (peintre à Bruxelles) ; Gustave Courbet (peintre à Paris) ; Léopold Flameng (graveur à Paris) ; Charles Hermans (peintre à Bruxelles) ; Charles-Raphaël Maréchal (peintre à Metz) ; Égide Mélot (sculpteur à Bruxelles) ; Constantin Meunier (peintre à Bruxelles) ; Louis Adolphe Salmon (graveur à Paris) ; Charles Van der Stappen (sculpteur à Bruxelles) et Frans Vinck (peintre à Anvers).
* Les prix sont remis sous forme de médailles d'or. Le nombre de médailles distribuées est très favorable à la jeune école et aux réalistes, puisque parmi les treize peintres médaillés, figurent six artistes progressistes dont Louis Artan, Constantin Meunier, Charles Hermans et Gustave Courbet.

Achats :
Léopold II acquiert dix peintures :
Alexandre Robert : *L'Amour de l'or* ; Louis Artan de Saint-Martin : *Souvenir de la Manche* ; Émile Breton : *Clair de lune* ; Marie Collart-Henrotin : *Printemps* ; Émile Wauters : *Intérieur de l'église Sainte-Marie à Venise*, Théodore Cleynhens : *Intérieur de la Maison des Brasseurs à Anvers* ; Jules Montigny : *L'Hiver* ; Arthur Bouvier : *Crépuscule* ; Joseph Stevens : *À la brune* ; Constantin Meunier : *Le Baiser de Judas*.

Une publication caricaturale écrite et illustrée paraît sous le titre de *Salon de Bruxelles de 1869* et constitue une satire à l'égard des institutions organisatrices et des œuvres exposées.



Numérisation :
https://books.google.be/books?id=AgZRAAAAcAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

Selon *L'Indépendance belge* (n° 251, 8/9/1869, p.3à, le représentant majeur du « système des impressions » est Joseph Coosemans. Il expose *La Matinée d'automne*, un paysage d'un beau ton doré. Sa *Coupe de hêtres dans la forêt de Tervueren* est son œuvre principale, et dans *Source sous bois*, la lumière joue de la façon la plus piquante et la plus vraie. Théodore Baron, de la même école est fidèle au système des impressions. Il a des verts dont la crudité aurait besoin d'être tempérée, mais en général ses paysages se distinguent par une grande justesse de ton, mais ils manquent de la forme pour qu'elle soit complète. Les branches et les feuilles sont simplifiées et il manque des figures. Hippolyte Boulenger expose des paysages dont les tons lui sont propres, comme d'autres peintres de la jeune école.
Le quotidien belge oppose « les réalistes aux archéologues […] Quand M. Alma-Tadema n'est pas là pour nous faire rétrograder jusqu'aux Égyptiens, ce sont MM. Julien et Albrecht De Vriendt qui marchent en tête du parti des peintres archéologues en pratiquant le culte du Moyen Âge. »

Autres paysages

La critique du même quotidien salue le travail du peintre Alexander Wüst, peintre d'origine néerlandaise établi à Anvers : « Les motifs qu'affectionne M. Alexander Wüst sont ceux de l'âpre nature du Nord, les entassements de rochers formant des gorges profondes au sommet desquels on aperçoit du ciel large comme la main. *La Chute d'eau* est une excellente étude de rochers humides, sur lesquels glisse un vif rayon de lumière. *Le Paysage du Nord de l'Amérique* est un pittoresque fouillis d'arbres et de plantes très vigoureuses, près duquel nos paysages européens sont des jardinets ».

Portraits et marines

Les portraits sont dus à plusieurs artistes, tels que Eleuterio Pagliano de Milan et sa *Fileuse*, Charles Chaplin de Paris et *Les Premiers liens*, ou encore Alfred Cluysenaar qui propose un portrait très ressemblant du général Auguste Goethals.
Les marines sont représentées notamment par Paul Clays qui a perfectionné son talent déjà grand dans les toiles qu'il expose, comme *Le Calme aux environs de Dordrecht* et *La Rade d'Anvers*, acquise par le gouvernement. D'autres peintres présentent leurs marines comme Louis Artan de Saint-Martin et Arthur Bouvier qui appartiennent à l'école réaliste ou le danois Anton Melbye.

Sculpture

Selon *L'Indépendance belge*, la sculpture ne joue qu'un rôle secondaire dans les expositions en Belgique. Le gouvernement passe peu de commandes aux statuaires, les amateurs sont minoritaires et la grande industrie du bronze est peu présente. D'autre part, les envois de l'étranger sont rares étant donné le coût des frais de transport et le risque de détérioration lors de celui-ci. Albert-Ernest Carrier-Belleuse a réalisé un buste d'Eugène Delacroix plein de caractère et d'expression. Jean Jules Cambos expose une expressive *Cigale*, tandis que le milanais Francesco Barzaghi est l'auteur d'une statue en marbre *Le Premier ami*, l'un des meilleurs ouvrages du Salon

Bruxelles, Cercle artistique et littéraire

L'association s'installe rue Léopold, au premier étage de la salle Sainte-Cécile.

[REGION BRUXELLOISE]

[REGION WALLONNE]

Province du Brabant [Wallon]

Wavre

Province du Hainaut

Mons
Charleroi
Tournai

Province de Liège

Liège
Verviers

Province du Luxembourg

Arlon

Province de Namur

Namur

Namur, Cercle artistique de littéraire

(11/01/1869) Le Cercle artistique de littéraire est fondé au sein du milieu libéral et maçonnique. Il a de multiples activités : de soirées lyriques, dramatiques et chorales ; tenue de conférences populaires ou réservées aux membres ; publication d'*Annales* dans lesquelles étaient insérés les travaux des mêmes ; mise sur pied d'expositions industrielles ou artistiques.

Sa principale contribution fut l'organisation de salons triennaux sur le modèle de ceux de Bruxelles, Liège, Gand, Anvers.
Il y en eut 14 de 1871 à 1910. Celle dont l'inauguration avait été fixée au 23 août 1914 fut annulé en raison du déclenchement de la guerre qui, vraisemblablement provoqua la fin du Cercle.

Jules Trépagne (1841-1922) que Félicien Rops appelle *Jud* dans sa correspondance fut son principal animateur.

[REGION FLAMANDE]

Province du Brabant [Flamand]

Louvain

Province de Flandre occidentale

Bruges

Province de Flandre orientale

Gand

Province d'Anvers

Anvers

Province du Limbourg

Hasselt

Esthétique

Création de la Société internationale des aquafortistes, 1869-1876

* Fondé par Félicien Rops, ce cercle s'adresse exclusivement des graveurs à l'eau-forte.[in TMS]
- Texte mis en ligne sur le site du Musée Rops à l'occasion de l'exposition Rops et la Société internationale des aquafortistes en 2000. [http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:http://www.museerops.be/musee/expo20/&gws_rd=cr&ei=q7LHVIHWJabC7gbY0oHwDg]

La *Société internationale des aquafortistes* fut officiellement fondée le 4 décembre 1869 à Bruxelles. Principal artisan de ce projet, Félicien Rops avait l'ambition de transmettre en Belgique son expérience de "l'eau-forte moderne" acquise à Paris dans le cadre stimulant de la Société des aquafortistes. Il voulait créer une association internationale de graveurs et souhaitait que la Belgique devienne un carrefour européen et se mesure aux recherches nouvelles dans le domaine de l'estampe. Intégré dans le réseau d'artistes et de critiques français liés au renouveau de l'eau-forte, Rops jouait un rôle d'intermédiaire entre Paris et Bruxelles et comptait le faire fructifier dans le cadre de cette *Société internationale des aquafortistes*. La guerre franco-prussienne mit un terme à cette belle idée.

En 1874, Rops fut à l'origine de la renaissance de cette société. Dans les années suivantes, l'association réalisa ses objectifs de publication et d'exposition d'eaux-fortes. Mais entre-temps, Rops s'était définitivement installé à Paris et désintéressé de son œuvre. Faute de moyens financiers, de public et peut-être de talents, l'aventure de la *Société internationale des aquafortistes* s'acheva en 1877 sur un constat d'échec. Rops, que le gouvernement belge n'avait pas soutenu, ne cessa alors de valoriser son action en faveur de la gravure en Belgique et de constater son divorce avec un pays qui ne l'avait pas reconnu.

Quelle fut l'importance de cette société dans l'œuvre de Félicien Rops et dans l'histoire des arts en Belgique durant ces années 1870 ? Ces questions, auxquelles cette exposition veut apporter des réponses, n'ont jamais été abordées par la littérature spécialisée de façon approfondie. Récemment, lors de la commémoration du centième anniversaire de la mort de Rops, les efforts conjugués de divers scientifiques belges et étrangers ont fait progresser la connaissance de l'artiste de façon considérable.
La consultation de cette correspondance de Rops très peu exploitée jusqu'en 1998, révéla une autre histoire de la *Société internationale des aquafortistes*, beaucoup plus complexe et intéressante. Elle permit également de saisir avec plus de justesse la vie et l'œuvre de Félicien Rops au début des années 1870. Comme Eugène Rodriguès devait l'écrire, il fut, à cette époque, un artiste "inquiet et désorienté", allant et venant de Thozée à Bruxelles, de Bruxelles à Paris," sans relâche, préoccupé, mécontent de lui-même, peut-être découragé, anxieux de son avenir …". S'il fut peu compris dans son pays et encore moins reconnu pour son œuvre et ses efforts, il vécut surtout d'infructueuses années de transition entre une carrière sans avenir en Belgique et une vie plus conforme à ses désirs à Paris. L'histoire de la Société internationale des aquafortistes est donc indissociable des interrogations et des tentatives manquées de l'artiste.
La *Société internationale des aquafortistes* fut parmi les groupes d'artistes qui marquèrent l'art belge des années 1870. Par l'intérêt que la critique lui accorda, elle s'intégra dans les débats artistiques de cette époque et fut le reflet des divergences entre les partisans d'un réalisme à la française et les gardiens des grandes traditions nationales. Si elle déçut bon nombre d'observateurs, elle réalisa pourtant son programme défini dans l'article 1 de ses statuts :"répandre et développer le goût de la gravure à l'eau-forte"en Belgique. A travers ses publications, elle permit en effet à de nombreux artistes de s'initier à cet art. Des critiques comme Camille Lemonnier s'intéressèrent à l'estampe. L'imprimeur François Nys enseigna autour de lui un savoir qui était inexistant auparavant en Belgique et contribua à la formation d'une nouvelle conception de la gravure. Rops mit son expérience au service des artistes belges et contribua à libérer l'eau-forte des carcans d'un romantisme figé.
L'arrêt des publications de la société interrompit le mouvement pour la gravure originale en Belgique. Mais cette association avait suscité des vocations de graveurs. Ces derniers purent ensuite transmettre leur savoir. Ainsi, Adrien De Witte fut un guide pour des artistes comme François Maréchal qui s'initia à l'eau-forte dans les années 1880. Rops fut un maître important pour le jeune Armand Rassenfosse. Théodore Hannon eut peut-être un rôle dans les débuts de graveur de James Ensor. Plus généralement, l'idée du groupe d'artistes perdura. Ainsi, les années 1880 furent marquées par la création de deux sociétés d'aquafortistes, toutes deux sous le patronage de la comtesse de Flandre : *L'Association des aquafortistes anversois* en 1880, puis *la Société des aquafortistes belges* fondée à Bruxelles en 1886. Elles consacraient le divorce entre Anvers et Bruxelles.

La dimension cosmopolite désirée par la Société fut réellement atteinte par le groupe des XX, fondé en 1883. Ouverts sur les avant-gardes européennes, Les XX surent faire de Bruxelles un centre important et international. L'estampe fut présente lors des expositions du groupe ; Whistler, Bracquemond, Ensor, Danse, Guérard, Finch, Rops et Marie Cassatt y montrèrent leurs eaux-fortes. Ils réalisèrent ainsi les véritables rêves du fondateur de la Société internationale des aquafortistes, une décennie plus tôt.

Prix

Art belge à l'étranger

ALLEMAGNE

(oct. 1869) Münich / DE, Königlichen Glaspalaste. **Internationalen Kunstaustellung**.
* e. a. Stevens Alfred